

la société pour la saison prochaine. Cette nomination promet les résultats les plus heureux : nous comptons en effet sur l'esprit d'initiative du nouveau directeur, pour retirer la société de cette routine invétérée depuis si longtemps suivie par ses prédécesseurs, et nous ne doutons pas que sa présence à la tête de la Philharmonique ne rallie à cette association méritante de précieux éléments nouveaux de succès, en y attirant un nombre considérable d'amateurs — chanteurs et musiciens — canadiens-français, qui ne demanderont pas mieux que d'unir leurs talents à ceux de leurs persévérants confrères d'origine anglaise, afin de former, tous ensemble, sous une direction habile, une société artistique digne de notre belle cité de Montréal et des généreux patrons qui lui accordent un encouragement si libéral.

Correspondance de Québec.

Québec, le 23 juillet, 1880.

Nous avons mentionné le fait, il y a quelque temps, que le Septuor Haydn avait obtenu, par l'entremise de Son Honneur le Lieut-Gouverneur Robitaille, l'usage d'une jolie salle dans une des bâtisses de la rue Ste. Anne, servant autrefois à des fins militaires. Depuis lors quelques événements se sont passés qui ont retardé considérablement la permission d'occuper la salle.

Comme nous l'avons dit, cette faveur avait été obtenue du gouvernement fédéral par l'influence de Son Honneur le Lieut-Gouverneur, qui est un grand ami des arts et surtout l'un des puissants protecteurs du Septuor. Quand cette nouvelle a été connue des membres du Septuor, ceux-ci ont accepté l'offre généreuse d'un autre ami distingué, Son Excellence le comte de Premio-Réal, de faire restaurer à ses propres frais la salle qui était jusqu'à cette époque en bien mauvais ordre ; les ouvriers furent mis à l'œuvre immédiatement, et les travaux progressaient assez rapidement, quand Son Honneur le Lieut-Gouverneur apprit cette démarche, il s'interposa, et fit arrêter les travaux, disant qu'il voulait se réserver le privilège de faire faire ces améliorations lui-même, il en est résulté entre ces deux personnages, animés du même désir de favoriser le Septuor, un refroidissement qui n'est pas encore, paraît-il, complètement disparu. Dans l'intervalle est survenue une complication qui aurait pu avoir pour effet de détruire le projet et remettre le Septuor sur le pavé.

Il a été découvert que ces propriétés dont disposait le gouvernement fédéral ne lui appartenait pas, mais étaient en la possession du gouvernement local ; celui-ci s'est empressé de présenter sa note pour loyer au gouvernement d'Ottawa, qui, naturellement, ne paiera plus pour les salles inoccupées. Tout était à recommencer.

Il a donc fallu obtenir du gouvernement local la permission d'occuper la salle ; sans doute, les amis étaient aussi influents à Québec qu'à Ottawa, puisque la permission a été accordée et une somme suffisante votée pour terminer les travaux d'amélioration. Ces travaux se poursuivent actuellement et devront être terminés pour permettre de livrer la salle au 15 septembre. La salle est un peu basse, mais assez bien proportionnée, elle peut contenir 60 à 75 personnes dans un concert de chambre.

Maintenant qu'il ne reste plus qu'à en prendre possession, et que le Septuor semble n'attendre que cela pour se remettre sérieusement à l'étude, pouvons-nous espérer que le Septuor reprendra désormais une vie active, et qu'il saura assez apprécier les généreux efforts dont il a été l'objet de la part de ses amis, pour se joindre de nouveau au mouvement musical, et permettre au public d'applaudir cette belle musique dont il a été privé si longtemps ? Nous sommes justifiables d'encourager cet espoir.

Il n'est plus permis d'organiser à Québec des excursions ou voyages de plaisir le dimanche ; ce genre de récréation, dont on avait abusé considérablement l'an dernier, a été défendu d'une manière absolue, le printemps dernier, par un mandement de Mgr. Taschereau. Cette défense s'appliquait donc également aux excursions

organisées et conduites avec le plus grand ordre comme aux voyages organisés en spéculation et où il se commettait des désordres déplorables. Ainsi, la Société Ste. Cécile, qui pendant trois années consécutives faisait un voyage à la campagne et y exécutait une messe solennelle, a dû supprimer cette année cette partie de son programme.

Le Quatuor Vocal de Québec, dont le personnel est peu nombreux, et par suite, plus susceptible de déplacement, a eu l'avantage de faire dernièrement un voyage des plus agréables et qui sera la seule excursion musicale de la saison.

Invités par un ancien membre, M. L. P. Bilodeau, qui est actuellement le digne président de la Société Ste. Cécile de Deschambault, les membres du Quatuor sont montés à Deschambault, samedi le 14 courant, avec un programme musical des plus complets.

Le Septuor Haydn, invité par le Quatuor à l'accompagner, a cru devoir décliner à la dernière minute ; le Quatuor n'en a pas moins exécuté son programme avec autant d'éclat.

La messe complète de La Hache, apprise en deux répétitions, a été chantée le dimanche, 15 août, avec une grande précision. M. Joseph Vézina, directeur du corps de musique de la Cité, tenait l'harmonium ; au Graduel, M. H. A. Bédard, président du Quatuor Vocal, a chanté la *Méditation religieuse* de E. Pessard ; à l'Offertoire, M. P. Laurent a chanté l'*Ave Maria* de Gounod ; le trio *Jesu Dei vivi* de Verdi, par MM. J. P. Plamondon, H. Bédard et P. Laurent, a été donné à l'élévation ; M. L. P. Bilodeau a chanté les *Rameaux* de Faure à la Communion. Dans l'après-midi, Vêpres solennelles ; au Salut, les morceaux suivants furent exécutés : trio *Ave Verum* de Mercadante, par MM. Ep. Dugal, H. A. Bédard et O. S. Delisle, *Ave Maria* de Schubert, par H. A. Bédard, et *Tantum Ergo*, chœur, de Félicien David.

La journée s'est terminée par une soirée musicale intime chez M. Bilodeau, au cours de laquelle le Quatuor a chanté plusieurs de ses chœurs.

Le Quatuor était de retour lundi matin, emportant les plus agréables souvenirs de sa courte visite à Deschambault et enchanté de l'hospitalité cordiale de son ami M. L. P. Bilodeau.

La frégate française "la Magicienne" était dans notre port il y a quelques jours ; la musique du bord a joué deux fois sur la terrasse Dufferin, son exécution, quoique brillante, n'est pas aussi parfaite que lors de son passage ici en 1874. Un seul des musiciens d'alors fait partie du corps actuel qui compte 22 instrumentistes ; le directeur est un M. Violante. Une foule considérable s'était portée sur la terrasse et applaudissait frénétiquement chaque morceau exécuté.

Les chantres à la chapelle N. D. de la Garde ont présenté ces jours derniers à leur premier chantre, M. Etienne Légaré, son portrait accompagné d'une adresse très flatteuse, témoignant des bons rapports existant entre eux.

M. Napoléon Crépault, aidé des Delles Crépault au nombre de quatre, et de M. T. Chouinard, a donné quelques soirées à St. Michel et dans les paroisses environnantes, dans le courant de ce mois, ces soirées étaient composées d'une partie musicale et d'une partie dramatique, les comédies ont été particulièrement appréciées.

M. C. Lavigne a donné hier soir une représentation du *Royal Dindon* à la Pointe aux-Trembles. L'organisation manquait et le succès a été médiocre.

Hier matin, Mme. E. Gélinas, d'Ottawa, a chanté à St. Roch. A l'Offertoire, elle a rendu avec une grande perfection le *Salve Maria* de Garcia, et à l'élévation l'*Ave Verum* de Millard. La voix de Mme. Gélinas est parfaitement conservée, et chaque morceau est interprété par elle avec une expression qui ajoute beaucoup à la beauté de sa voix.

Les églises de Québec et des paroisses environnantes possèdent presque toutes des instruments de premier ordre. La Congrégation de St. Roch, St. Sauveur, Beauport, N. D. de Lévis, ont d'excellentes orgues de Mitchell ; St. Jean en a même deux. Lorette s'est assuré le premier instrument de Déry ; à la Basilique, l'orgue subit actuellement des réparations assez considérables pour le renouveler presque en entier ; voici maintenant l'église St. Patrice qui va recevoir prochainement l'orgue commandé à M. Mitchell et qui promet d'éclipser tout ce que nous venons de nommer.